

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Octobre 2008 : N°193 : 3,00 euros

La bouche ouverte



*"Ici, ça me fait penser un peu comme dans
le film La Cité de la Joie..."*

Daniel, compagnon aux Peupins.

Rochefort

Ce jeudi 23 octobre, en compagnie de Vittorio de Poitiers, j'ai passé une belle journée à la communauté de Rochefort... Rencontre de compagnons (je ne cite pas de noms, j'en oublierai trop), rencontre de Véronique, de Claire...

En même temps - pas de langue de bois ni secrets - tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le mot ci-contre de Claude fait allusion à des soucis, problèmes relationnels dont la presse locale s'est faite écho dernièrement. J'ai compris que la dernière AG avait été houleuse, que les élections ont mis en place ou écarté des personnes (amis et compagnons), qui ne faisaient pas l'unanimité du "trépied" (responsables, amis, compagnons). D'où une mise en cause des responsables, des dérapages verbaux, des actions (dont une grève de la faim momentanée de compagnons). Le mouvement a réagi en envoyant plusieurs référents sur place : Bernard Arru, Laurent Koeuffer, Pierre Dubois et Patrick Azra de la Branche Communautaire. Un processus de médiation s'est mis en place... Xavier Renard, responsable à Angoulême, participe régulièrement au CA au titre de la Branche Communautaire...

On m'a dit de faire surtout état des choses positives, et il y en a... Je commence par Jean Paul que Claire accompagnait, compagnon de longue date, bien malade actuellement, soigné avec tendresse sur place... Le nouvel hangar "salle de vente" est opérationnel, grâce à l'investissement de tous. C'est une vraie amélioration des conditions de travail des compagnons (manutention, meilleur espaces de tri etc...)... En attendant la résidence sociale qui doit démarrer début 2009, des mobil-homes et 3 chalets en bois ont été acquis au coût du transport pour remplacer des caravanes vétustes et usées... Trois personnes en TIG (travaux d'intérêt général) sont actuellement présents à la communauté, sous la responsabilité de Véronique, référente auprès du tribunal de Rochefort... Et surtout, comme le souligne Claude dans son papier, le dynamisme des compagnons reste très fort et contribue à de bons résultats...

Je n'oublie pas de signaler la participation de plusieurs compagnons à la "Caravane des mal logés", les 21 et 22 octobre, à La Rochelle et Châtelailon, contre la crise du logement, la spéculation et la loi Boutin. Partie de Pau le 14 octobre (Emmaüs Pau étant très partie prenante), la Caravane devait arriver à Paris le 26 octobre, soutenue par de nombreuses associations du "droit au logement". En citant Claude : "La bonne humeur était au rendez-vous malgré le combat difficile".

Souhaitons au "trépied" de la communauté de Rochefort les meilleures solutions pour l'avenir...

Georges.

Un papier de Claude, compagnon :

"Actuellement, une harmonie assez sereine entre les compagnons réapparaît. La motivation dans le travail reprend le dessus, la solidarité entre nous avance. C'est vrai que ce n'est que tous ensemble, dans le respect et la tolérance, dans le calme, que nous réussirons à améliorer la vie des uns et des autres, à rester motivés pour la réussite de nos propres projets. Nous avons accueilli de nouveaux compagnons qui veulent eux aussi s'investir dans nos luttes et nous allons les encourager au maximum, essayer de ne pas les décevoir (car c'est aussi cela l'accueil) et les emmener avec nous dans l'utopie de l'abbé Pierre, et que tous ensemble nous pouvons faire reculer la misère, voire l'anéantir... mais courage ! Je suis optimiste pour notre communauté et je pense que cela ira chaque jour de mieux en mieux." Claude.



Haut : une vue du nouvel hangar-bric...

Bas : original, une réserve d'eau de 120 m3 exigée par la commission de sécurité...



Poitiers

Des changements dans nos "maisons". Après la maladie et le décès de Daniel, s'est posée la responsabilité de la Demi-Lune. Finalement, la maison est fermée. Par contre, tout près de la Matauderie, nous avons ré-ouvert Les Coquelicots, occupés depuis plusieurs années par la Maison de l'Aube, puis par la Maison de Formation des Compagnons et par Capucine, permanente de l'ex-Fraternité... Les locaux sont en cours de "vidage" par Emmaüs France. Des travaux sont nécessaires pour aménager en logements de familles, avec l'objectif d'y loger une dizaine de personnes. Pour l'instant, trois compagnons y habitent : Robert, Paul Kapelski et Joaquim. Aux Rataudes, la maison est pleine, y compris avec deux stagiaires venues du Honduras et de Colombie pour découvrir la France et la langue française, pour trois mois. Nous avons déjà goûté leur cuisine... Deux compagnons viennent d'atteindre l'âge de la retraite : Dominique et Luc. Comme ils ont la santé, ils continuent leur activité, Dominique aux livres et Luc à la boutique Rue de la Cathédrale... Enfin, nous sommes inquiets pour une amie atteinte d'un cancer. Une amie qui a beaucoup travaillé pour la communauté... Vittorio.

Châtellerauld

Notre Grande Vente d'Automne a mobilisé toutes les énergies du groupe communautaire, élargi à plusieurs personnes du "Collectif Migrants". Le résultat 2008 est inférieur à 2007. La situation économique locale et du bassin châtelleraudais explique pour une bonne part ce constat. D'une manière globale, nous consolidons à peine nos résultats de l'année passée. Dans le même temps, le niveau des charges est aussi en baisse ce qui produit un début de redressement -mais fragile- de notre activité. Nos ramassages de "Meubles" sont en baisse constante aussi bien en qualité qu'en nombre : nous remercions ici les communautés qui nous ont permis d'agrandir la salle de ventes par des dons directs. La réorganisation des "Fougères" se poursuit avec une phase administrative et la mise en oeuvre de solutions vues à Angers, et Nantes très récemment.

Ces derniers jours à l'initiative conjointe de la L.D.H., LA CIMADE et notre Communauté s'est engagée par voie de Presse une action mettant en lumière les pratiques préfectorales à Poitiers (arrestations multiples et répétées de familles, étrangers malades empêchés de retirer leurs dossiers, demandes de réexamen contrariées par la systématisation d'interpellation, non régularisation par voie professionnelle, etc...). Tant la presse écrite ou parlée que télévisée ont fait écho à l'appel lancé par les Responsables des Associations.

L'Objectif central est d' "humaniser" l'approche, et l'accueil public de toutes ces situations douloureuses. Par référence autant à la Convention Universelle des Droits de l'Homme qu'à celle concernant les Enfants, le droit à vivre dignement, y compris de son travail, de se loger, de se soigner doivent être garantis, car les "régularisés" d'aujourd'hui sont les "sans papiers" d'hier. Le pouvoir "discrétionnaire" du Préfet (il va changer fin Octobre) est souvent le seul qui puisse s'exercer après des années de refus.

La vie dans les espaces communautaires a connu ces derniers temps, une action de solidarité particulière visant le rangement, le nettoyage de certaines chambres où avait pu s'entasser au fil du temps un "Bric à Brac", sans aucun autre client que l'occupant ! Et comme chacun sait; certaines actions sont plus faciles à envisager, et à mener sans découragement, à plusieurs que tout seul ! Gabriel.

Angoulême

Malgré les conditions d'hébergement "précarisées" par la rénovation d'une première tranche de 8 chambres, le groupe des compagnons de La Couronne est toujours au nombre de trente. Les travaux de la chambre passager sont réalisés par une équipe tournante de compagnons en fonction de corps de métiers. Nous devrions pourvoir l'investir avant la fin de l'année. Le démarrage de la résidence sociale est prévu pour janvier 2009. Les procédures administratives des offices HLM sont longues, nous avons appris à être patients !!... La grande vente d'octobre a connu une fréquentation inégalée jusqu'à présent. Cette constatation n'a sans doute pas de lien direct avec la crise actuelle que connaît la sphère financière mais trouve davantage son explication dans une crise plus profonde que connaissent de nombreuses classes sociales et professionnelles. Notre combat est plus que d'actualité. Le nouveau préfet de la Charente a pu découvrir dernièrement la communauté ; une occasion pour faire un point sur la situation de notre département en matière d'emploi, mais aussi d'intégration concernant l'accueil des migrants. Là encore, il y a du travail... **Bernard Responsable.**

Peupins

Faut jamais désespérer... C'est vrai qu'il y a des périodes "sans" ! Mais il y a aussi des périodes "avec" ! Actuellement, le foyer de la Chaumière, au Peux, nous en donne la preuve. La Chaumière, aux Peupins, quand on en parle aux anciens d'Emmaüs et de la Cité des Cloches, c'est une tradition de convivialité, un point-rencontre... Disons déjà qu'il est bien situé : dans la petite cour, face aux bureaux des responsables communautaires, Véro et Bertrand. Ils sont trois compagnes et compagnon à y habiter : Sabine, Renée et Jurgen. Et depuis quelques mois, quand on s'en approche - dans les heures hors travail évidemment - il est rare de ne pas trouver Michel, ou Alain, ou Raymond, ou d'autres... assis dehors à prendre un café - quand la température le permet - ou à discuter à l'intérieur... Quelqu'un attend un véhicule pour des courses ou le médecin ? Il attend à la Chaumière... Quelqu'un "fait la queue" pour voir Bertrand ? Il attend à la Chaumière... On cherche un renseignement, des nouvelles d'un malade, la clé d'un véhicule ? On demande à la Chaumière... Même qu'hier soir, en passant comme ça vers 18h30, je me suis fait inviter à manger des moules cuisinées à l'allemande avec des carottes ! Trop bon...

Tout ça pour dire que dans nos débats actuels sur la vie communautaire, il faut privilégier ces lieux tous simples où on se sent bien... Au cours de la dernière réunion "partage" compagnes et compagnons, nous avons entendu les phrases suivantes : "C'est très dur de vivre seul(e). La vie c'est pas seulement du travail et de l'argent... La communauté c'est comme une famille de remplacement." Ou encore : "On arrive ici par nécessité... J'étais seul quand je suis arrivé... Au bout de 4 ans, je choisis de rester... Si j'ai besoin, je peux voir quelqu'un..." "Ici on est solidaires et non pas concurrents comme dans les entreprises à l'extérieur." Sabine, Renée, Jurgen, merci de nous montrer comment il faut faire... **Georges.**

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

Abonnement annuel :
30 euros (10 Numéros)
Abonnement de soutien : à partir de 40 euros
Petits budgets : nous contacter.
Chèques à l'ordre de **EMMAÛS B&O**, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmalis Peupins
79140 LE PIN

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Octobre 2008 : N°193 : 3,00 euros

Edito

Le pince oreilles

" C'est le plus petit ou celui qui a souffert qui comprend ".

Daniel dans son témoignage émouvant nous rappelle une des richesses de notre mouvement : qui mieux que le compagnon peut comprendre, être proche, être solidaire de celui que la vie a blessé ? Nos communautés ne sont pas des CHRS, des centres d'hébergement, mais des lieux de vie où chacun peut s'exprimer à travers le travail, la solidarité, le service, les loisirs... où chacun est invité à être partie prenante du projet communautaire...

Communautés dont le statut vient d'être reconnu officiellement et à l'unanimité par nos élus de l'Assemblée Nationale et du Sénat... Quel formidable encouragement à continuer, quelle responsabilité aussi...

Nos deux journées de responsables à Ardon nous ont confortés sur la réalité de notre nouveau fonctionnement au sein d'une même branche, mais aussi sur le chemin qui nous reste encore à parcourir car derrière un véritable enthousiasme, engagement, les frilosités, les peurs ont aussi été exprimées notamment sur la participation des compagnons au sein des associations, à suivre donc...

A bientôt

Bernard ARRU

Sommaire

Num 193 - 16 pages

1/4 : Interview de Daniel, compagnons aux Peupins.

5/6/7 : Nouvelles des groupes.

8/9 : Les Essarts à St Lary.

A : Edito.

B/C : Collège des Compagnons du 11 septembre 2008 à Naintré.

D/E : Comité d'Amis de Saumur : On n'a pas tous les jours 20 ans !

F : Paroles de Femmes : 25 septembre à Naintré.

G : Un "amendement" Emmaüs.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEURS : DUVERGER JCLAUDE ET SOURIAU GEORGES

IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

Collège des compagnons.

11 septembre 08 à Naintré près de Châtelleraut
21 compagnes et compagnons venus de 8 communautés...

Le thème : La SOLIDARITE en communauté.

Zakaria de Nantes, Yvan et Dominique de Rochefort - Bertrand et André d'Angers - Yveta, Yves, Pierre Yves et Guy des Peupins - Bilal, Equerem, Marina, Dominique et Françoise de Châtelleraut - Jacques et Laurent des Essarts - Jacky, Ali et Philippe de Poitiers - Franck et Jean Marie de Thouars. Bernadette et Georges pour l'animation. Sept communautés avaient préparé le débat par écrit : c'est la première fois qu'il y a autant d'apports ! Merci et que cela continue !

Après un tour de table donnant les dernières nouvelles des communautés, nous avons débattu sur la SOLIDARITE en communauté. Les comptes-rendus envoyés reprennent les apports écrits des communautés. Ils sont essentiels. On doit pouvoir les consulter sur extranet Emmaüs France. Ci-dessous, nous vous proposons des points qui ont fait débat...

1 - La Solidarité : qu'est-ce que c'est ?

Expressions retenues

qui "sortent de l'ordinaire"...

- **La réciprocité** : "on aide et on nous aide" "je redonne ce que j'ai reçu" "parler entre soi... s'entendre" "aider des clients en difficulté"

- **Etre solidaire c'est "aider au développement"** : d'une personne... d'un projet... d'un pays...

- **Attention à l'assistanat** : la solidarité s'arrête où commence le "profitage"... La vraie solidarité peut vouloir dire refuser une demande... même virer un compagnon qui vient remercier par la suite (exemple vécu)...

- **La solidarité c'est respecter les compagnes et compagnons qui font le ramadan.**



Zakaria (Nantes) et André (Angers)

2 - Etat des lieux :

- **Il y a la solidarité financière et aussi la solidarité morale** (accueil, écoute, partage du savoir-faire)

- **4 commissions solidarité existent** sur les 8 communautés présentes...

- **Les pourcentages de solidarité financière** varient de 4% à 12,5% pour les 5 communautés qui ont les chiffres...

- **La plupart des communautés passent par des travailleurs sociaux** pour la solidarité envers des personnes ou familles du coin... On pense que c'est bien parce que ce n'est pas notre métier de faire des enquêtes pour savoir si telle demande est ou n'est pas justifiée...

- **Nous avons souligné l'exemple des étrangers** qui arrivent sans un mot de français et qui, quelques mois plus tard, servent de traducteurs pour d'autres arrivants.

Marina (Naintré) fait visiter Les Fougères.



3 - Quelques réflexions :

- **Bernadette (animatrice)** : "Les communautés Emmaüs sont un des derniers "lieux" où on accueille de manière inconditionnelle - même si c'est toujours à rappeler - et où des réponses immédiates sont données à des situations difficiles... Dans les circuits "sociaux", il y a toujours beaucoup d'administratif... pas à Emmaüs."

- *C'est un vrai "cadeau" de pouvoir faire de la solidarité, d'en avoir les moyens... Un compagnon qui arrive en communauté bénéficie de la solidarité et quelques semaines après, il peut être amené à voter sur des projets de solidarité, grâce à l'argent qu'il contribue à gagner... C'est le fait d'être plusieurs qui permet d'être solidaire. La communauté est une force pour être solidaire.*

- *"Je me sens plus utile que quand je bossais pour une entreprise..."*

- *On s'est rappelé le "J'ai besoin de toi" de l'abbé Pierre à Georges... On s'est dit que c'est difficile de penser et de dire à un nouvel arrivant: "La communauté t'attendait !"*

- *On a rappelé la banderole d'Angers un jour d'inauguration avec des officiels : "Travailler plus pour aider plus !" C'est le vrai témoignage d'Emmaüs...*

4 - Propositions : quelques propositions reprises dans les préparations des communautés :

- *mettre en place des commissions solidarité là où elles n'existent pas : important !*

- *faire fonctionner ces commissions avec plus de compagnons, en rendre compte aux réunions communautaires pour les motiver...*

- *une formation sur le "pourquoi de la solidarité" pour que les compagnons soient plutôt acteurs que passifs...*

- *l'importance d'un accueil chaleureux de l'arrivant est souvent rappelé.*

- *aller témoigner de la solidarité dans les écoles...*

- *éviter les gaspillages, spécialement pour les transports...*



Les compagnes sont bien présentes au Collège des Compagnons...
Ici : Iveta, Marina et Françoise

- *s'associer à plusieurs communautés pour réaliser un projet à l'étranger...*

- *parler davantage en région de la solidarité...*

PROCHAINE REUNION DU COLLEGE DES COMPAGNONS :

jeudi 04 décembre 2008

à St Romain de Benêt (Saintes)

THEME : LA VIE COMMUNAUTAIRE
et spécialement :

le travail et les conditions de travail
hygiène, loisirs et vacances...



En conclusion, une compagne a dit :

"On va se battre pour continuer !"

"Paroles de Femmes" !

25 septembre à Naintré (86)...

Venues de Naintré (Anait, Marina, Amalia, Makha et Françoise), Rochefort (Magda et Jane), Saintes (Claudine, Nathalie, Anna et Mauricette), et Peupins (Christiane, Sabine, Françoise, Renée, Iveta, Karina), sans oublier Marie Noëlle, animatrice de la journée, et Guilaine, la spécialiste "bijoux"... en tout : 19 personnes étaient présentes à la rencontre "Paroles de Femmes".

Marie Noëlle nous a adressé le compte-rendu ci-dessous :

La rencontre a eu lieu dans les locaux de La Barque à Naintré et c'est autour du café et de petits gâteaux confectionnés par Anait et Amalia que nous prenons le temps de l'accueil.

Le tour de table fut long car nous étions nombreuses, quelques nouvelles femmes sont venues rejoindre le groupe. Chacune s'est exprimée sur les tâches qu'elle effectue au sein de sa communauté de vie, les changements, les évolutions vécus depuis 3 mois et pour certaines la découverte d'une nouvelle vie.

Nous nous sommes arrêtées un moment sur ce que vivent les femmes et le pourquoi de leur arrivée dans une communauté. Pourquoi dans la vie tout bascule parfois et l'on se retrouve sans rien ? Peur de violence, ou pour fuir des situations difficiles, pour rejoindre un compagnon....

Etre accueillie dans une communauté, y trouver sa place, c'est une chance qui s'ouvre à toutes celles qui y vivent et à leurs familles.

L'arrivée de nouvelles femmes dans les



Anait
et Karina

communautés apporte aussi du changement, comme par exemple une compagne du Peux qui met de la couleur dans la maison... par ses envies et sa connaissance de la décoration.

Après ce temps de paroles nous partons déjeuner à la Tour ou nous rejoignons les compagnes et compagnons de la communauté.

L'après midi fut consacré à la réalisation de perles, activité manuelle animée par Guilaine. Une occasion de faire ses bijoux et de récupérer tous les petits fermoirs et autres petits objets à Emmaüs. Le mélange des couleurs, les formes, chacune a pu apporter de l'originalité dans ses décors et ses réalisations.

Au bilan de la fin de journée toutes ont redit l'importance de ces journées pour se détendre, faire le vide, rencontrer d'autres femmes, prendre le temps de parler de soi.

Nous nous quittons vers 16h30...



Claudine

Prochain rendez vous
PAROLES DE FEMMES : le
jeudi 22 janvier à la com-
munauté des Peupins.

Un "amendement Emmaüs" à l'Assemblée Nationale...

Depuis le temps qu'on en parle... de ce **STATUT DU COMPAGNON**...

Un premier texte vient d'être voté par les députés le 30 septembre 08... Les sénateurs doivent l'examiner à partir du 21 octobre... Ce seront enfin les décrets qui découleront de cet amendement...

Ci-dessous, vous trouvez l'essentiel du texte voté... les questions posées par des compagnons... des éléments de réponse... C'est un débat à poursuivre...

Il est créé au titre VI du livre II du code de l'action sociale et des familles un chapitre V intitulé : " Statut des personnes accueillies dans des organismes d'accueil communautaire et d'activités solidaires " et comprenant un article L. 265-1 ainsi rédigé :

" Art. L. 265-1 - Les organismes assurant l'accueil et l'hébergement de personnes en difficultés et qui ne relèvent pas des dispositions de l'article L. 312-1, peuvent faire participer ces personnes à des activités d'économie solidaire afin de favoriser leur insertion sociale et professionnelle.

" Si elles se soumettent aux règles de vie communautaire qui définissent un cadre d'accueil comprenant la participation à un travail destiné à leur insertion sociale, elles ont un statut qui est exclusif de tout lien de subordination.

" Les organismes visés au premier alinéa garantissent aux personnes accueillies:

- " - un hébergement décent ;
- " - un soutien personnel et un accompagnement social adapté à leurs besoins ;
- " - un soutien financier leur assurant des conditions de vie dignes.

" Les organismes visés au premier alinéa sont agréés par l'État dans des conditions définies par décret en Conseil d'État. L'agrément accordé au niveau national à un groupement auquel sont affiliés plusieurs organismes locaux vaut agrément de ces organismes. Une convention est conclue entre l'État et l'organisme national qui précise les modalités selon lesquelles le respect des droits des personnes accueillies est garanti au sein de ses organismes affiliés. "

L'affiche de notre rencontre nationale de compagnons il y a un an... pour rappeler nos questions et débats concernant ce fameux statut...

Le Bào a lancé la question suivante dans le mouvement... Deux réponses pour l'instant... Bienvenue à d'autres réactions...

Après lecture, une question reste : comment le compagnon va-t-il "intituler" son nouveau statut ?

Question souvent posée par compagnes et compagnons : "Quand je remplis un formulaire administratif, qu'est-ce que je mets dans la case "métier" ou "situation" ?"

A lire l'amendement, il faudrait mettre : **"Personne accueillie dans un organisme d'accueil communautaire et d'activités solidaires."**

La case ne sera jamais assez grande pour écrire tout ça... De plus, est-il bien satisfaisant d'être défini comme "personne accueillie" quand on est là depuis 10 ans et plus ???... et qu'on est soi-même devenu "accueillant"... ?

le débat est amorcé... :

Patrick Dugois (Emmaüs France) : "C'est une très bonne question. Le texte adopté n'est pas réservé à Emmaüs. D'autres organisations pourront s'en prévaloir. Cela explique que l'intitulé soit générique. Pour autant, les compagnes et compagnons restent des compagnes et compagnons."

Dominique Jeanningros (Branche Communautaire) : "Ta question trouvera réponse dans le travail sur les décrets et les conventions à bâtir ! Pour l'instant l'accent est mis sur les Communautés en tant que lieu d'accueil, qui par voie de conséquence offre une reconnaissance à ceux qu'elle accueille et des droits à la sortie si possible ! Le chemin sera long et semé d'embûches! mais on y croit !"

